

Épisode 1

EXT.RUE/TERRASSE DE CAFÉ-MATIN

BRIAN, 25 ans, et LÉNA, même âge, sont assis à la terrasse d'un café, se faisant face l'un à l'autre. Sur la table se trouve deux tasses de café, ainsi qu'un pain chocolat dans une petite assiette devant Brian et une part de tarte à la praline devant Léna.

Léna remue doucement son café avec sa petite cuillère tandis que Brian engouffre une bonne partie de son pain au chocolat. Il repose la viennoiserie dans son assiette, puis se frotte les mains avant de les caler entre ses cuisses.

En continuant de mâcher, Brian regarde autour de lui. Il voit quelques personnes attablées à la terrasse, des passants dans la rue.

Léna le regarde à la dérobée en continuant de remuer son café.

Le regard de Brian finit par rencontrer le reflet du soleil dans une vitre. Il en est ébloui et fait la grimace.

Il se tourne vers le soleil en plissant les yeux. Il expose ses mains à la lumière et la chaleur du soleil en remuant les doigts. Léna le regarde faire d'un air amusé. Brian ne fait pas attention à elle. Il continue son jeu en souriant d'un air parfaitement heureux.

BRIAN

On n'est pas bien, là ? Prendre le petit déj en terrasse c'est vraiment une découverte. Je crois que je vais faire ça plus souvent. En plus le café est super bon et le pain au choc sort tout juste du four. C'est impec.

LÉNA

Tu sais, le plus important dans un petit déj c'est pas la qualité du café ou des viennoiseries, mais c'est avec qui tu les partages.

Brian se tourne vers elle, un sourire vaguement moqueur aux lèvres.

BRIAN

Ah bon, tu trouves ?

LÉNA

Et ça marche pas qu'avec le petit déj d'ailleurs. Aller au restaurant, au cinéma, faire une randonnée...

BRIAN

Jouer à Mario Kart ?

LÉNA

(riant)

Surtout jouer à Mario Kart.

BRIAN

(faussement impressionné)

Eh ben, une théorie pour le moins intéressante.

Tous deux se taisent pendant quelques secondes. Brian prend une nouvelle bouchée de son pain au chocolat, puis avant qu'il ait fini d'avaler il boit une gorgée de café. Pendant ce temps Léna tâte sa part de tarte du bout de sa cuillère d'un air pensif.

LÉNA

Par exemple, c'est vrai que le café est bon et qu'on a beau temps ce matin. Mais je trouve que ce qui rend cette matinée particulièrement belle... c'est que t'es là, en face de moi.

BRIAN

Waouh. Bah merci.

LE RÉALISATEUR

Coupez !

Léna se fige dans sa position. Les clients à la table d'à côté se tiennent pareillement immobile. Les oiseaux dans le ciel suspendent leur vol. Brian soupire un peu agacé.

Une petite équipe de tournage se trouve dans la rue, à quelques pas de la table de Brian et Léna. Elle est uniquement composée d'un caméraman, d'un perchiste, d'un clapiste et du RÉALISATEUR assis sur un siège de camping. Celui-ci se prend la tête dans les mains, d'un air atterré.

LE RÉALISATEUR

Sans déconner ? Merci ?

BRIAN

Bah quoi ?

LE RÉALISATEUR

(énervé)

« Bah quoi ? » Il le fait exprès ou il est vraiment débile ? Elle vient de t'ouvrir son cœur, abruti. Elle vient pas de te passer le sel. Tu pourrais faire un effort pour avoir l'air un peu moins tarte que d'habitude.

BRIAN

C'est-à-dire ?

LE RÉALISATEUR

Mais je sais pas, moi. Dit un truc intelligent. Ai l'air un peu plus concerné. Parce que là tu sais ce que tu viens de faire ? Tu viens de lui faire de la peine, mon bonhomme. Tu crois que c'est gentil ?

Brian regarde Léna, toujours figée dans la même position.

BRIAN

(penaud)

Bah, je voulais pas.

LE RÉALISATEUR

Je sais bien. Alors on recommence à partir de la dernière réplique de Léna.

Bruit de rembobinage.

Épisode 2

EXT.RUE/TERRASSE DE CAFÉ-MATIN

Le clap indique « Jour 9237 dans la vie de Brian – 8 heures 42 minutes – Prise 2 »

LÉNA

Par exemple, c'est vrai que le café est bon et qu'on a beau temps ce matin. Mais je trouve que ce qui rend cette matinée particulièrement belle... c'est que t'es là, en face de moi.

BRIAN

Très sincèrement, je te remercie de ce compliment. Ça me fait plaisir que tu penses ça. Et je suis content que tu passes une bonne matinée.

LE RÉALISATEUR

Coupez !

Léna se fige, les yeux légèrement écarquillé dans une attitude d'incompréhension mêlée de surprise. Les oiseaux suspendent leur vol.

BRIAN

Qu'est-ce qui allait pas cette fois ?

LE RÉALISATEUR

C'était... nul. En fait c'était juste nul.

BRIAN

C'était pas plus intelligent et concerné que la première fois ?

LE RÉALISATEUR

Mais... si, mais... C'est froid, sans émotion. On ressent rien et quand on ressent rien on se fait chier. Voilà !

Le réalisateur se lève et va se pencher sur Léna

LE RÉALISATEUR

Regarde-la. Regarde-la bien. Tu crois que c'était la réponse qu'elle attendait ?

BRIAN

Non.

LE RÉALISATEUR

Et t'as pas envie de lui faire plaisir ?

BRIAN

Bah, si.

LE RÉALISATEUR

Alors trouves autre chose.

BRIAN

(râlant)

Ce serait quand même plus facile si j'avais un texte.

Le réalisateur passe sa main sur son visage. Il commence à faire les cents pas et à gesticuler dans tous les sens.

LE RÉALISATEUR

Parce que tu crois que c'est comme ça que ça marche ?
Que les autres ils ont un texte ? Tu crois que Léna, elle avait un texte ? Bah non elle en avait pas. Alors tu fais comme tout le monde. Tu te démerdes.

BRIAN

Bah tiens. C'est facile.

LE RÉALISATEUR

Je sais que c'est pas facile. Mais tout le monde y arrive.
Alors pourquoi pas toi ? Et puis je vais t'avouer un truc.
Léna elle avait pas de texte mais elle a réussi à me remuer.
J'ai pas raison ?

Les membres de l'équipe de tournage acquiescent d'un signe de tête.

LE RÉALISATEUR

Et pourquoi elle a réussi à nous remuer ?

Il toise Brian qui reste silencieux. Puis vers son équipe.

LE CAMERAMAN

Parce qu'elle a parlé avec son cœur. Elle s'est foutue à poil.

Brian a un haussement de sourcil coquin.

LE RÉALISATEUR

(furieux)

Baisse ce sourcil et arrêtes de faire l'andouille !

Brian soupire, pas très impressionné par la colère du réal.

LE RÉALISATEUR

Il a raison. Elle a parlé avec son cœur. C'est ça qu'il faut que fasse. Tu nous mets de l'émotion, de la passion. T'as capté ?

BRIAN

Ouais, c'est clair.

LE RÉALISATEUR

(en retournant s'asseoir)

À la bonne heure ! On en relance une. Moteur demandé !

Bruit de rembobinage.

Épisode 3

EXT.RUE/TERRASSE DE CAFÉ-MATIN

Le clap indique « jour 9237 dans la vie de Brian - 8 heures 42 minutes - prise 3 »

LÉNA

Par exemple, c'est vrai que le café est bon et qu'on a beau temps ce matin. Mais je trouve que ce qui rend cette matinée particulièrement belle... c'est que t'es là, en face de moi.

Brian porte les mains à son cœur. Puis il attrape les mains de Léna.

BRIAN

(lyrique)

C'est magnifique ! Je ressens exactement la même. Ô joie de sentir nos deux cœurs battre à l'unisson, comme deux rouages d'une même machine à la mécanique impeccable.

LE RÉALISATEUR

Mais non ! Mais non ! MAIS NON ! Mais qu'est-ce que tu nous fais ?

BRIAN

(agacé)

Eh ben, la passion.

LE RÉALISATEUR

Mais t'es pas passionné mon pauvre Brian. T'es grotesque.

BRIAN

(énervé)

Au bout d'un moment il faudrait savoir ce que tu veux. Tu demandes de la passion, de l'émotion. Moi je t'en donne et ça va toujours pas.

Le réalisateur se lève pour aller se pencher sur Brian.

LE RÉALISATEUR

Il s'agit pas de savoir ce que je veux. Mais de savoir ce que TU veux. C'est TA vie, mon pote. Pas la mienne. Moi j'en ai rien à foutre. Maintenant si tu me dit que ça te va de passer pour le dernier des crétins devant cette meuf trop cool c'est ton problème. Moi je te préviens juste que tu ferais une grosse connerie. Parce que laisser passer une occasion comme ça c'est criminel.

Brian baisse les yeux comme un gamin pris en faute. L'équipe de tournage ne sait plus où se mettre.

LE RÉALISATEUR

(très agressif)

Bon alors, qu'est-ce que tu décides ? On en refait une ou on part du principe que t'es juste content d'être con ?

LE CAMERAMAN

(timidement)

Ça va, je crois qu'il a compris.

LE RÉALISATEUR

Parce tu crois qu'il comprendrait quelque chose ce trou du cul. Il prend jamais rien au sérieux. Tout est sujet à plaisanterie. Depuis tout à l'heure il nous casse les couilles à faire de la merde, je suis sûr qu'il le fait exprès. Oh et puis merde. Allez on remballe. On va garder la première prise et ce sera tant pis pour sa gueule.

Le réal se dirige à pas rapide vers son équipe.

BRIAN

(bas)

Je veux en refaire une.

LE RÉALISATEUR

Qu'est-ce que tu dis ?

BRIAN

(plus affirmé)

Je veux en refaire une.

LE RÉALISATEUR

Ah bon ? Pourquoi ?

BRIAN

Parce que la première elle était nulle. Toutes les autres aussi d'ailleurs. OK, c'est toi qui a raison. Je veux recommencer jusqu'à ce qu'on ait la bonne.

Les membres de l'équipe échangent des regards étonnés mais satisfaits. Le réalisateur interroge du regard ses techniciens puis il hausse les épaules et s'assied sur son siège.

LE RÉALISATEUR

Comme j'ai dit tout à l'heure, c'est toi qui décide.

Bruit de rembobinage.

Épisode 4

EXT.RUE/TERRASSE DE CAFÉ-MATIN

Le clap indique « jour 9237 dans la vie de Brian - 8 heures 42 minutes - prise 4 »

LÉNA

Par exemple, c'est vrai que le café est bon et qu'on a beau temps ce matin. Mais je trouve que ce qui rend cette matinée particulièrement belle... c'est que t'es là, en face de moi.

Brian reste coi quelques secondes, a un rire nerveux, reprend son sérieux, se gratte la tête, et finalement tape du poing sur la table, au bord des larmes.

BRIAN

J'y arrive pas !

LÉNA

(surprise)

T'arrives pas quoi ?

LE RÉALISATEUR

(Bas au caméraman)

Coupe.

Toute l'équipe de tournage semble très déçue. Le réalisateur secoue la tête de gauche à droite avec un air d'impuissance, puis se gratte le front.

Le réalisateur se lève de son siège. Le caméraman lui tape sur l'épaule et lui fait signe d'aller doucement.

Le réalisateur prend une chaise à une autre table et s'assied à côté de Brian.

LE RÉALISATEUR

Vas-y, dis-moi pourquoi t'y arrives pas.

BRIAN

Parce que c'est trop débile. Personne fait ça.

LE RÉALISATEUR

C'est quoi « ça » ?

Brian ne répond rien, se contentant de fixer ce qu'il reste de son pain au chocolat.

LE RÉALISATEUR

Parler de ses sentiments ? C'est ça que tu veux dire ?

BRIAN

C'est qu'au cinéma ça. Dans les vieux films en noir et blanc. Ou dans ces films où le gars court à l'aéroport pour rattraper sa meuf.

LE RÉALISATEUR

Tu crois pas en l'amour ?

BRIAN

En l'amour, si. Enfin, pourquoi pas. Ou peut-être que ça dépend de la définition. Mais dans tous les cas on en parle pas comme ça.

LE RÉALISATEUR

On en parle comment alors ?

BRIAN

On en parle pas. C'est censé être évident, non ? Ça n'a pas besoin d'être expliqué. Faut savoir lire les signes.

LE RÉALISATEUR

Haha, les fameux signes. Tu sais les lire, toi ? Je veux dire, t'avais compris qu'elle ressentait ça ?

BRIAN

Bah oui j'avais compris. Et ça m'allait très bien. On était heureux, on n'avait pas besoin d'en parler, et il a fallu qu'elle...

Brian ne termine pas sa phrase. Il tape du poing sur la table puis se détourne, comme pour s'en aller. Mais il reste assis.

LE RÉALISATEUR

Et tu t'es déjà dit que tes signes à toi ils étaient pas assez clairs ? Ou alors qu'elle arrivait pas à les lire ? Et si c'était de ta faute ? Disons que t'as fait une connerie sans le vouloir et que maintenant il faut la réparer. Tu veux bien essayer ?

Brian se repositionne face à Léna.

BRIAN

Je veux bien essayer. Ça vaut le coup d'essayer.

LE RÉALISATEUR

T'es un bon gars, tu vas y arriver.

Le réalisateur se lève, fait une tape amicale sur l'épaule de Brian et retourne s'asseoir avec son équipe.

Bruit de rembobinage.

Épisode 5

EXT.RUE/TERASSE DE CAFÉ-MATIN

Le clap indique « Jour 9237 dans la vie de Brian – 8 heures 42 minutes – prise 5 »

LÉNA

Par exemple, c'est vrai que le café est bon et qu'on a beau temps ce matin. Mais je trouve que ce qui rend cette matinée particulièrement belle... c'est que t'es là, en face de moi.

Brian n'a aucune réaction.

Au bout d'un moment il attrape son petit sachet de sucre qu'il torture entre ses doigts en remuant les lèvres d'où aucun son ne sort.

L'équipe de tournage attend avec impatience.

Léna a perdu patience, elle s'affaisse sur sa chaise.

LÉNA

C'est tout ce que ça t'inspire?

Le réalisateur se redresse sur sa chaise et s'apprête à ouvrir la bouche.

BRIAN

(précipitamment)

Non, non, non, excuse-moi, c'est pas ce que je voulais dire. Enfin, c'est pas ce que je voulais pas dire. Enfin, c'est pas...

Le réalisateur échange un regard avec son caméraman puis s'affale sur sa chaise.

BRIAN

(hésitant)

En fait j'ai pas l'habitude de parler de ces choses. Je sais pas comment on fait. Voilà c'est ça la vérité. Et je m'en veux... je m'en veux d'être aussi nul. Parce que tu mérites mieux que... cette réponse merdique.

Léna prend la main de main Brian.

LÉNA

C'est pas grave. Je comprends ce que tu veux dire. T'es pas obligé si tu veux pas.

Brian retire sa main.

BRIAN

Mais je veux ! Il faut que ça sorte. Alors voilà. Moi aussi j'adore passer du temps avec toi. Quelle que soit la

situation t'arrives toujours à la rendre plus belle. Juste parce t'es là. Ok, j'ai fait le crétin tout à l'heure quand t'as dit que le plus important c'était la personne avec qui on passait ces moments. Mais en vrai je suis carrément d'accord avec toi. Parce que tu m'en as convaincu depuis qu'on se voit. Et c'est encore pareil ce matin. J'adore le fait que tu te sentes pas obligé de parler, même quand je fais le gamin avec le soleil. J'adore la manière dont tu remues ton café. Je sais c'est complètement débile, et je me sens complètement débile, mais j'en ai plus rien à foutre. Parce que tu remues ta cuillère doucement en faisant gaffe de pas toucher le bord de la tasse pour pas faire de bruit. Ça a quelque chose d'apaisant. Et puis t'as pris une tarte à la praline ! C'est tellement cool de prendre de la tarte à la praline. J'aurais dû prendre une tarte à la praline, au lieu de mon vieux pain au chocolat. De toute façon tout ce que tu fais c'est toujours mieux que ce que je fais. Mais je suis pas jaloux. J'ai pas le seum. Je suis juste content d'avoir la chance de partager mon temps avec quelqu'un qui fait toujours de si bon choix.

LÉNA

Je sais pas trop si je fais vraiment de si bon choix.

BRIAN

Oh si. Je t'assure que si.

LÉNA

Alors pourquoi je t'ai choisi toi ?

Brian reste coi un instant.

BRIAN

Disons que c'est l'exception qui confirme la règle.

Brian et Léna rient ensemble.

L'équipe de tournage s'enthousiasme en silence. Le réalisateur lève un poing victorieux. Le script sautille d'excitation.

LE RÉALISATEUR

Coupez ! C'est la bonne on la garde.

LE CAMÉRAMAN

Eh ben, cinq prises pour rentrer une scène aussi difficile. Finalement on s'en sort bien.

LE RÉALISATEUR

C'est qu'il est doué notre Brian. Il est doué.